

La tumeur paraît tenir au squelette ; elle est limitée par les trois quarts d'un cercle osseux ; cette tumeur est sujette à des variations dues à une sorte d'absorption et d'exhalation ; mais il est impossible de la réduire, et il n'y a certainement pas de liquides qui entrent dans la poche et en sortent. La tumeur n'augmente pas quand le malade baisse la tête. Il n'a aucune grosseur sur les autres points du corps.

Je conclurai de l'ensemble des caractères de la tumeur qu'elle est profonde, attenante au squelette, incrustée, bridée par le péricrâne et située entre celui-ci et l'os. Communique-t-elle avec la cavité crânienne ? Non ; en effet, les tumeurs qui communiquent avec le liquide céphalo-rachidien augmentent quand le malade fait des efforts, celles qui communiquent avec les sinus veineux augmentent quand il baisse la tête ; or, aucun de ces caractères ne se retrouve dans le cas qui m'occupe.

Nature de cette tumeur : Elle est molle et présente une fluctuation pâteuse, ce qui exclut d'emblée toutes les tumeurs dures. Les tumeurs molles et offrant une fausse fluctuation, qu'on pourrait trouver en ce point, sont les tumeurs fongueuses de la dure-mère et les lipômes. Il ne faut pas songer à ces derniers qui sont divisés en lobes qu'on ne retrouve pas ici. Quant au fongus de la dure-mère, ce sont des tumeurs de nature cancéreuse, ayant une apparence de fluctuation ; si on les ponctionne, elles ne laissent échapper que du sang ; on les voit battre en les examinant à contre-jour, et les efforts du malade produisent leur gonflement ; enfin notre malade est trop jeune pour être atteint d'une affection cancéreuse, et la marche de sa tumeur a été trop lente.

Examinons maintenant les tumeurs liquides de cette région : ce sont les tumeurs sanguines, les encéphalocèles, les abcès et les kystes. J'éliminerai immédiatement les céphalématômes qui ne se rencontrent que chez les tout jeunes enfants, et qui n'ont pas d'analogie avec la tumeur de mon malade. Mais il est d'autres tumeurs sanguines formées par une expansion des sinus de la dure-mère, ces tumeurs sont situées sur la partie médiane du crâne et sont constituées par une expansion du sinus longitudinal supérieur, à travers une érosion du crâne qu'ont produite les glandes de Pacchioni ; elles augmentent de volume quand le malade se baisse. Chez mon malade, outre que je ne suis pas dans la région indiquée, la tumeur n'augmente pas lorsqu'il se baisse.

Aurais-je affaire à une encéphalocèle ?

On sait que la fente brachiale supérieure, comprise entre la vertèbre cérébrale antérieure et le premier arc brachial, se ferme vers le troisième ou le quatrième mois ; or, il peut arri-